

## **Lettre circulaire n°5**

(Prot. N° 00531/95)

*À tous nos frères capucins  
et à toutes nos sœurs clarisses capucines*

Chers frères et chères sœurs,

### ***Que règne la paix sur la terre !***

Le 19 avril 1995 une bombe explose en plein centre de Oklahoma City, aux États-Unis, causant des dizaines de morts et des centaines de blessés. *L'attentat... nous oblige à prendre conscience de cette terrible réalité : l'Amérique a engendré une nouvelle espèce de monstre politique, un monstre habité d'une haine si féroce que seul un carnage de grande envergure peut le satisfaire*, écrira le *Time International* du 1<sup>er</sup> mai 1995. La nation la plus riche et la plus puissante du monde a fait très amèrement l'expérience de son incapacité à contrer une violence insensée à l'égard de ses propres citoyens. Actuellement, la société américaine expérimente sur son propre sol ce que d'autres nations ont enduré durant des décennies. Personne n'est immunisé.

### **Qui peut nous délivrer de la peur ?**

#### **1.1**

Malgré toutes les techniques de pointe de surveillance policière, malgré toutes les forces militaires et la puissance nucléaire à notre disposition, nos villes modernes ne peuvent se défendre contre la haine irrationnelle d'un individu ou d'un groupe. Cette constatation engendre une peur terrible. Qu'il s'agisse d'une bombe à Oklahoma ou d'un gaz toxique dans une station de métro de Tokyo, nous éprouvons le sentiment d'impuissance et de vulnérabilité. Nous réagissons : repli dans la peur, construction de barricades, rancœur, appels à la vengeance. Mais ces réactions ne résolvent rien. Elles prouvent simplement que la peur nous tient en otage.

#### **1.2**

C'est ce même climat de peur que François constate un jour dans la population de la ville de Gubbio : *"tous les habitants vivaient en grande peur... et tous portaient armés quand ils sortaient des murs. comme s'ils avaient marché au combat..."* (Fior 21).

#### **1.3**

Avec grande simplicité, les Fioretti nous racontent comment Gubbio fut délivrée de cette peur : *"François.. ayant fait le signe de la sainte croix, sortit des murs avec ses compagnons, mettant en Dieu toute sa confiance"*. La confiance de François en Dieu est telle qu'il ne veut comme armes de délivrance que la croix et la fraternité.

### **La croix et la fraternité**

#### **2.1**

Les Évangiles contiennent plusieurs récits impressionnants montrant Jésus affrontant et expulsant le démon de la violence. Un de ces récits les plus dramatiques situe l'action dans la région des Geraséniens. Jésus délivre de l'aliénation et de la souffrance un homme possédé du démon de la violence. Il lui redonne sérénité et maîtrise de lui-même. Voyant ce qui s'était passé, les gens réagissent étrangement : ils sont en proie à une grande peur. Le

pouvoir de Jésus les effraie. Craignent-ils que Jésus interpellent leurs propres démons ?

## 2.2

Jésus ne recourt à la violence qu'une seule fois. C'est lorsqu'il renverse les tables des changeurs et qu'il les chasse de l'enceinte du temple. Ce n'est pas une action typique de la manière d'agir habituelle de Jésus. Que nous enseigne-t-il par cet événement ? A-t-il voulu nous révéler sa profonde indignation face à l'injustice, particulièrement lorsqu'elle est perpétrée au nom de la religion ? Il est important de noter, cependant, que Jésus choisit de ne plus agir de cette façon. Il prendra au contraire résolument la route du Calvaire. Jésus fait la paix par le sang de sa croix. Sa "stratégie" de paix n'a rien à voir avec le "pacifisme". Elle consiste à aimer d'un amour "plus fort que la mort". Comptant sur la puissance de la croix, frère François n'hésite pas à aller au devant du loup, symbole de toutes les peurs des habitants de Gubbio.

## 2.3

Bien longtemps avant d'aller ainsi, armé de la croix, à la rencontre du loup de Gubbio, François avait élevé cette même croix au-dessus de ses propres frères à la Portioncule. Les Saintes Écritures décrivent l'âge messianique comme une ère d'exceptionnelle paix. François chercha à réaliser à Sainte-Marie-des-Anges cette "Nouvelle Jérusalem". Il exhorta ses frères à une vie d'intense prière, de sincère communion fraternelle et de support mutuel. Nous sommes aussi frappés de l'importance attribuée au respect que les frères devaient se manifester les uns aux autres, spécialement en paroles. Un frère coupable de détraction se voyait obligé à demander pardon pour ses fautes et à réciter les louanges de Dieu à haute voix, de façon à être entendu de tous ! (Sp 82). Cette difficulté et cette énergie constante à construire la paix évangélique nous indiquent que François lui-même a dû embrasser la croix. Tant d'efforts déployés pour bâtir la paix ne nous aident-ils pas à comprendre le récit de François sur la *joie parfaite* ? Le prix à payer en valait la peine ! François possédait désormais cette force, fruit de l'unité fraternelle et de la paix évangélique, quand, "avec ses compagnons il alla au-devant du loup de Gubbio.

## Vaincre la peur

### 3.1

Pour réussir à vaincre la peur, la croix et la fraternité jouent un rôle déterminant : "*Viens ici, frère loup, je te commande de la part du Christ de ne faire de mal, ni à moi, ni à personne*".

### 3.2

François est capable de s'adresser au loup avec amour et de lui exprimer la vérité. Il lui dit que sa fureur et sa violence "*blessent et tuent... les créatures de Dieu et les hommes faits à l'image de Dieu*". François ne cherche en aucune façon à minimiser les crimes du loup.

### 3.3

François est aussi capable d'exprimer avec amour la vérité aux habitants de Gubbio. Il leur demande de réfléchir à leur comportement social et de voir en quelle mesure il a pu contribuer à provoquer la réaction violente du loup. Il leur affirme que c'est "*pour leurs péchés que Dieu a permis de tels fléaux*".

## À l'école de François

### 4.1

Les victimes de la bombe d'Oklahoma City étaient anonymes et indistinctes, mais le criminel, lui, ne l'était pas. Si les rapports de police sont exacts, il a un nom, "Timothy", et ses présumés complices ont aussi des noms, "Terry" et "James". D'autres connaissaient certainement leurs sentiments de haine furieuse, même s'ils n'en prévoyaient pas les résultats meurtriers. On peut donc espérer que, si la surveillance policière n'a pas été en

mesure de protéger les victimes, des paroles comme "**Viens ici, frère Timothy ; je te commande de la part du Christ...**" auraient pu convertir l'auteur du crime.

#### 4.2

La croix du Christ et une authentique fraternité ne pourraient-elles pas donner à un capucin assez de compassion, de courage et de cohérence pour prononcer de telles paroles ? Nous ne réussirons jamais à faire régresser la haine et la violence dans notre entourage, Si nous ne commençons d'abord à l'intérieur même de nos fraternités locales et provinciales. Nous autorisons bien trop souvent le "loup" à vivre au milieu de nous : manifestations d'agressivité, dénonciations violentes, abus d'alcool et de drogues, racisme, abus sexuels, railleries et sarcasmes. Nos propres frères ne peuvent être guéris ni apprendre de nouvelles manières d'affronter les problèmes de la vie si nos fraternités ne constituent pas pour eux un havre de paix où en toute honnêteté et sécurité ils peuvent ouvrir leur cœur.

#### 4.3

Nous réfléchissons et discutons souvent sur les causes de la violence dans notre monde : pauvreté, aliénation, discrimination, abus d'ordre psychologique ou physique, et tant d'autres. Ces études nous aident à comprendre la situation et font naître en nous des sentiments de compassion. Toutefois, ce n'est que la croix du Christ et une authentique fraternité qui peuvent nous donner le courage et la force de rencontrer un Timothy, un James ou un Terry et d'aller jusqu'aux racines mêmes de leur souffrance morale. (Cf. *Const.* 99,1-3)


#### 4.4

Nos fraternités doivent devenir des "écoles de paix" (*Const.* 3), où les sentiments de violence et d'agressivité qui nous habitent, et que nous avons en commun avec un monde blessé, trouvent compréhension et compassion. Elles doivent être des havres de paix où puissent se résorber toute colère et toute haine, comme ce fut le cas pour le loup en présence de l'amour sincère et compatissant de François. Sainte-Marie-des-Anges constituée pour nous l'assurance qu'une telle "école de paix" sera un jour un phare de paix messianique capable de toucher le cœur d'une sœur ou d'un frère blessé et de faire éclore la paix en notre monde.

#### 4.5

A l'entrée de l'église de notre couvent de Notre-Dame de Fatima, à Brasilia, il y a une inscription en quatre langues : "Que règne la paix sur la terre !". Frères, je prie pour que cette paix soit tout d'abord accueillie et qu'elle règne dans nos fraternités et nos provinces pour ensuite s'étendre à toute la terre. Le premier saint de la réforme capucine, le frère Félix de Cantalice, nous est un modèle à cet égard. Il a parcouru les rues de Rome. Il y a annoncé la paix en étant, dans la simplicité et la joie, accueillant et attentif à chaque personne qu'il rencontrait. Que sa vie soit pour nous une source d'inspiration. Puisseons-nous contribuer au règne de la paix sur la terre

Fraternellement,



fr. John Corriveau, OFM Cap.  
Ministre général

Brasilia (Brésil), le 18 mai 1995  
Fête de saint Félix de Cantalice

## **ECHANGE EN FRATERNITE SUR LE LOUP DE GUBBIO**

(à titre de suggestion)

### **Préparation personnelle préalable à l'échange**

- Lis le récit des Fioretti sur le loup de Gubbio. Dans un premier temps cherche à bien en saisir tout le sens. Ensuite relis-le avec ton coeur, en faisant appel à l'Esprit saint. Cherche à retracer dans ta propre vie une histoire du loup de Gubbio. Y a-t-il un "loup" dans ta fraternité ou ta province? Y a-t-il un "loup" dans ton propre coeur?
- Lis dans le Nouveau Testament *Mt S 21-26; 5 43-47; Mc **il** 25; Lc 6 27-36; 23 **34a.***

### **Échange**

#### *1. Introduction*

Un membre de la fraternité donne d'abord un mot d'explication et indique quelques règles à suivre pour un échange fructueux au plan spirituel (par ex. nous chercherons à réaliser un partage dans la foi; il nous faudra écouter l'autre, chercher à bien saisir et accueillir ce qu'il veut exprimer avant de s'engager dans toute discussion sur le contenu de ce qu'il a exprimé, etc.).

#### *2 Prière d'ouverture*

- Veni Creator Spin tus

3. \* Lecture à haute voix le récit (ou partie) du loup de Gubbio (*Fioretti*, chap. XXI)
- \* Moment de silence
- \* Invitation à l'échange

Questions pour orienter le partage fraternel :

1. As-tu personnellement expérimenté la violence dans ta vie (ou connais-tu quelqu'un qui a fait cette expérience)? Par exemple, as-tu été volé, attaqué, etc.? Quelles ont été alors tes réactions?
2. Peux-tu retracer dans ta propre vie une histoire du loup de Gubbio ? Te sens-tu prêt à la raconter en tout ou en partie?
3. Dans notre situation particulière (fraternité, milieu, etc.) pouvons-nous identifier un loup de Gubbio? Où se trouve-t-il? Comment faire la paix avec lui?

#### *4 Prière de conclusion*

- Prière spontanée (libre à chacun de s'exprimer)
- Notre Père

Président: Dieu notre Père, forme en nous l'image de ton Fils et enracine profondément en nous sa vie. Fais de nous des témoins de la joie évangélique dans un monde de paix fragile et de promesses non tenues. Remplis de ton amour le coeur de tous tes enfants afin qu'ils puissent apprendre à s'aimer et à se pardonner les uns les autres et à vivre ensemble dans la véritable paix. Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.